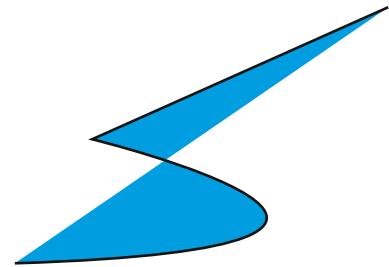
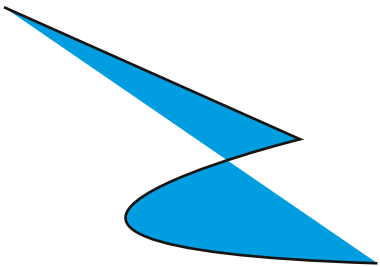
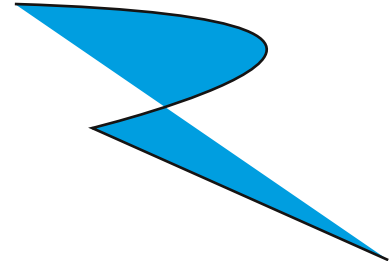
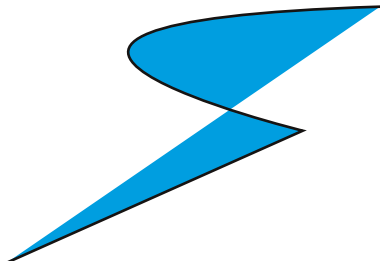




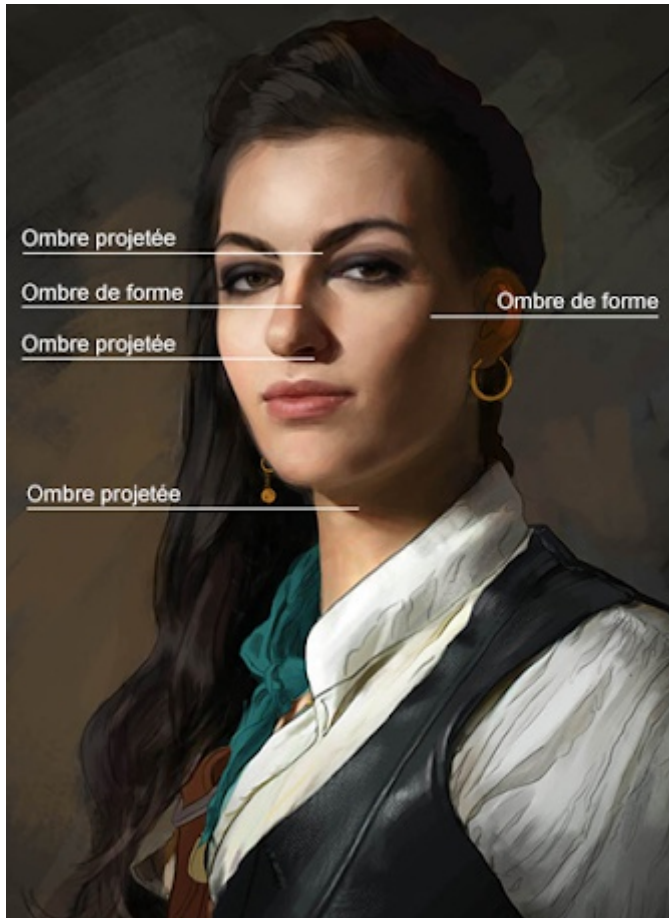
Ombres et Lumiere en Clair-Obscur :



Nora Chamekh



Ombre :



L'**ombre** est la zone sombre que crée l'interposition d'un objet opaque entre une source de lumière et une surface qu'elle éclaire. Elle se voit comme une silhouette sans épaisseur.

Ombre propre et ombre portée :

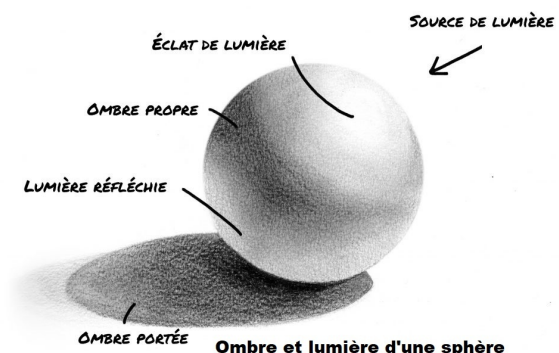
Il existe deux types d'ombres :

- la partie non-éclairée d'un objet est appelée ombre propre.
- si l'on place un objet opaque entre une source ponctuelle et un écran, une ombre portée apparaît sur ce dernier. La taille de l'ombre portée dépend de la distance entre la source, l'objet et l'écran.

Artistes bien connus

C'est à partir de la Renaissance que commence la mise en lumière de l'ombre dans les tableaux sélectionnés à cette fin. C'est ainsi, selon la Fondation, que l'on retrouve des œuvres d'artistes bien connus comme «Rembrandt, Delacroix, Monet, Dali, Magritte, Picasso, Man Ray, Boltanski ou encore Warhol, qui offrent un fantastique panorama de cette ombre au tableau. Bien plus qu'une exposition, une révélation à l'œuvre.» Il n'y a plus qu'à découvrir la façon dont les artistes utilisent l'ombre pour mettre en lumière les représentations ou les réalisations de leurs œuvres. Les œuvres exposées parlaient d'elles-mêmes aux visiteurs du musée de Lausanne et le font aussi aux lecteurs de l'ouvrage d'accompagnement de l'exposition, qui bénéficie en plus de textes explicatifs.

Une page d'histoire de l'art, inconnue la plupart du temps, se dessine ainsi progressivement et ouvre des horizons qui passaient inaperçus, en restant dans l'ombre.



Lumiere :



L'usage de la lumière dans l'art remonte aussi loin que le théâtre d'ombres, où les projections des ombres de marionnettes sont utilisées pour créer des images mouvantes. Une telle forme de marionnettes est décrite dès 380 av. J.-C. par Platon dans son allégorie de la caverne.

Le groupe Effets d'ombre vous permet de mettre en forme une ombre pour votre objet WordArt. Cliquez sur **Effets d'ombre**, puis sélectionnez l'effet souhaité dans la galerie des styles effets d'ombre. Pour modifier la couleur de l'ombre, sélectionnez Couleur de l'ombre puis sélectionnez les options de couleur souhaitées.

La **lumière artistique** désigne l'ensemble des procédés qui permettent de mettre en valeur des personnages, des objets ou une scène, en photographie, dans un spectacle, au théâtre, à la télévision ou au cinéma.

Elle s'applique aussi à l'éclairage de monuments historiques et de parcs et jardins.

Cette activité à la fois artistique et technique concerne différents métiers. Elle est principalement mise en œuvre par :

- le **concepteur lumière** ;
- le **régisseur lumière**, au théâtre et dans les spectacles ;
- l'**ingénieur de la vision**, dans les spectacles ;
- le **chef opérateur**, ou directeur de la photographie, au cinéma et à la télévision, qui dirige les électriciens, décide de l'emplacement des projecteurs pour fournir le meilleur éclairage possible en fonction de la mise en scène.

Dans le monde du spectacle, les effets d'éclairage qui doivent s'appliquer sont détaillés dans la conduite lumière.

La lumière spatiale

C'est lors de la IXe Triennale de Milan que cet artiste italien créa « Luce spaziale[13] », nous sommes alors en 1951. Cette œuvre monumentale en néon blanc imposa une réflexion sur la notion d'espace, une thématique qui devint un peu sa signature artistique. Cet élément malléable (assez pour permettre une nouvelle forme d'écriture) sera très en vogue dans les années 70. Des artistes comme Martial Raysse l'utilisera pour certains éléments de ses portraits (voir « Peinture haute-tension » (1965)). Tandis que pour d'autres, citons Joseph Kosuth et Mario Merz, le néon sera un incontournable de leur art. « La lumière elle-même est une nouvelle matière à peindre, à sculpter à colorer. Elle commence à modeler les espaces. Quant à son acolyte, l'ombre, elle est présence soulignée de l'art. Qu'elle se rapproche ou s'éloigne de la réalité des objets qui la créent ne l'empêche pas dans son message et ouvre une porte aux jeux d'ombre du langage visuel, aux jeux de mot, aux jeux de formes et de couleur. »

Les principes de la lumière et de l'ombre

Les ombres et les lumières animent les œuvres comme les paysages de la vie réelle en donnant du volume aux objets. Pour s'en apercevoir, il suffit de se promener dans la nature et d'observer l'influence des rayons du soleil et des nuages sur le relief et les objets du paysage. L'ombre et la lumière sont liées au sein d'une peinture comme dans la réalité. Chaque ligne de peinture tracée et chaque zone noircie dans le but de créer une zone d'ombre et une profondeur va en fait par la même occasion faire ressortir la lumière dans une autre zone de la peinture. Lorsqu'il souhaite peindre une œuvre, qu'elle soit un portrait, un objet ou un paysage, l'artiste doit alors toujours penser à la cohérence du phénomène de la lumière naturelle. L'ombre qu'il va produire doit toujours être cachée de la source lumineuse elle-même produite. En d'autres termes, si l'ombre est créée à droite d'un portrait, la zone gauche du visage doit elle être éclairée. Plus le contraste est élevé entre l'ombre et la lumière, plus le relief et le volume sont alors marqués.

1. (Peinture) Imitation de l'effet que produit la lumière en éclairant les surfaces qu'elle frappe et en laissant dans l'ombre celles qu'elle ne frappe pas.

- L'art, la science du **clair-obscur**. Les **clairs-obscur**s sont bien traités dans ce tableau.

2. (Par extension) Les effets mêmes de la lumière sur les corps qu'elle frappe.

- Le cercle de lumière projeté par la lanterne l'éclairait faiblement, et il ressemblait, dans cette zone de **clair-obscur**, à ces sombres statues de chevaliers, toujours debout à l'encoignure de quelque tombe noire sous les chapelles gothiques.

— (Honoré de Balzac, La Femme de trente ans, Paris, 1832)

- Le soleil décline à toute vitesse, laissant bientôt place à une lumière crépusculaire semblable à un voile délicat imprégné de fraîcheur, un **clair-obscur** qui leur épargne la peine d'allumer les lampes. — (Imane Humaydane Younes, Mûriers sauvages)

3. Parties d'un dessin, d'une peinture où l'on voit à travers l'ombre les formes et les couleurs.

Clair Obscur :

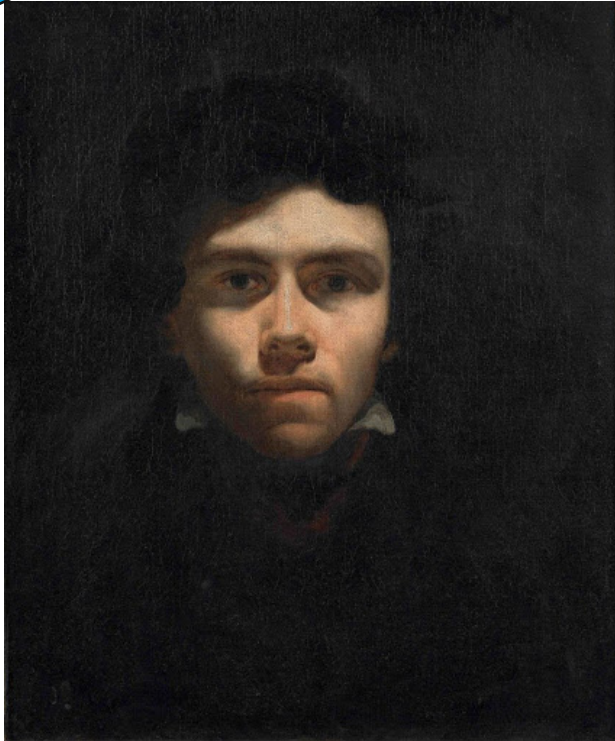


Le **clair-obscur**, dans une peinture ou une estampe, est le contraste entre zones claires et zones sombres. Dans une œuvre figurative, il suggère le relief en imitant par les valeurs l'effet de la lumière sur les volumes. On dit qu'un tableau est « en clair-obscur » quand ce contraste est important^{1,2,3,4,5}. Plus rarement et anciennement, « un clair-obscur » est une œuvre qui ne joue que sur les valeurs, synonyme de camaïeu⁶.

Avec le clair-obscur, les parties plus ou moins éclairées sont claires ou dans l'ombre. En fonction de la surface éclairée, lisse ou anguleuse, et si cette lumière est plus douce ou plus vive, si l'ombre est plus profonde ou les contrastes plus intenses, le clair-obscur produit des transitions imperceptibles, plus nettes ou brutales et par plans juxtaposés, la luminosité d'ensemble pouvant être claire ou obscure. Cela consiste, en général, à réaliser des gradations sombres sur un support plus ou moins clair mais parfois, à l'inverse, par des couleurs claires sur un support sombre.

Le procédé du clair-obscur était pratiqué dans la peinture de la Grèce antique, au moins à la fin du ive siècle avant notre ère, avec la peinture hellénistique. Le Moyen âge l'abandonne ; il est à nouveau employé dès les débuts de la Renaissance. Le Caravage puis Rembrandt développèrent la pratique, aussi bien dans le dessin et la gravure que dans la peinture. Les artistes et les amateurs disputent de son importance du xvii^e au xix^e siècle, en regard de la ligne de contour, que le clair-obscur peut rendre indistincte. Dans ces discussions proches de la querelle du coloris⁷, le modelé désigne la façon dont l'artiste a réussi cette représentation des volumes, avec plus ou moins de clair-obscur⁸.

Le xix^e siècle développe les arts graphiques. La lithographie offre un procédé d'expression imprimée fondé sur les valeurs de gris. L'impressionnisme renonce au clair-obscur, s'attachant plus aux variations de teinte pour exprimer la lumière. À partir des années 1840, la photographie se base elle aussi sur le « noir et blanc » ; lorsque la photographie se reconnaîtra comme un art autonome au xx^e siècle, elle définit l'ampleur des écarts entre les hautes lumières et les ombres comme contraste.



Procédé en peinture qui consiste à accentuer le contraste entre l'ombre et la lumière. Cet éclairage semble faire sortir les formes de la pénombre. De nombreux peintres en ont fait un mode d'expression privilégié : Caravage, qui accentue ainsi la tension dramatique dans ses tableaux ou Georges de La Tour, qui en exploite toutes les possibilités en éclairant ses figures avec la lueur d'une flamme. Rembrandt utilise le clair-obscur différemment : il adoucit les contours et crée une atmosphère mystérieuse, propice à la méditation.



De l'autoportrait au clair-obscur :

Le parcours traverse les siècles et les thèmes, associant de manière inédite des chefs-d'œuvre de l'art occidental qui témoignent de l'intérêt continu des artistes pour l'ombre, que ce soit dans :

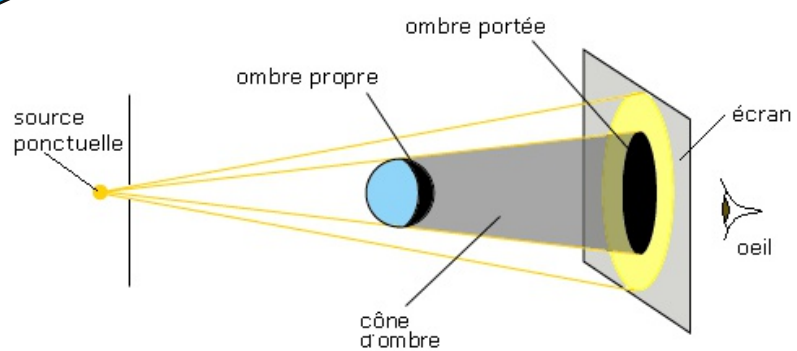
- l'autoportrait: Rembrandt, Eugène Delacroix;
- les recherches sur la perspective: Baccio Bandinelli, Pieter de Hooch;
- le travail sur le clair-obscur: Luca Cambiaso, Jacob Jordaens, Joseph Wright of Derby;

- la dramatisation des paysages chez les romantiques: Casper David Friedrich, Carl Gustav Carus, Wilhelm Benz.

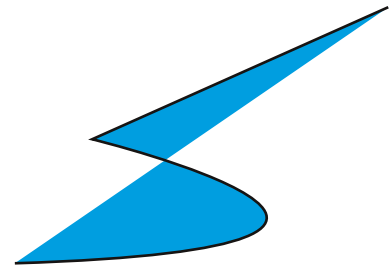
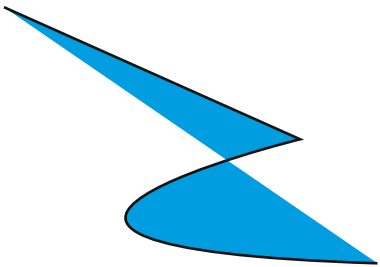
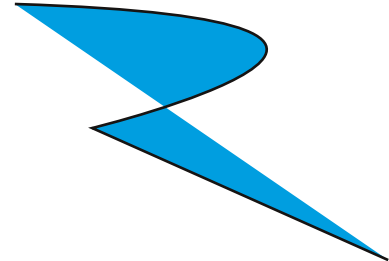
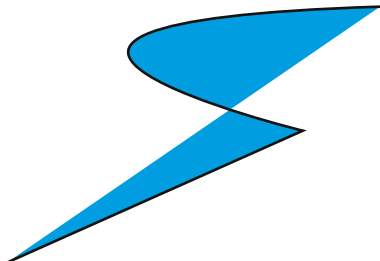
L'exposition faisait également la part belle aux ombres impressionnistes (Claude Monet) et postimpressionnistes (Henri-Edmond Cross, Joaquín Scollá y Bastia) qui témoignent de l'apparition de la lumière matricielle et des recherches sur la théorie des couleurs au XIXe siècle.

Ombres et lumières : Les grands peintres du clair-obscur

Le clair-obscur est une technique picturale dans laquelle des parties claires côtoient immédiatement des parties très sombres, créant des effets de contrastes parfois violents. Ce procédé a été mis au point dès la Renaissance, mais porté à son apogée par "Le Caravage" et ses suivants, puis par des peintres des écoles du nord, notamment Rembrandt.



John Atkinson Grimshaw (1836-1893)





Hendrick Ter Brugghen (1588-1629)

